

P R E F A C E.

semble estre si clair-voyant en toute autre chose, n'ait pû s'empescher de faillir lourdement comme il a fait, toutes les fois qu'il a voulu quitter Monsieur Descartes pour suiure ses propres imaginations; ce qu'il ne me seroit pas difficile de faire voir icy, par le dénombrement entier de toutes ses fautes, si c'estoit le lieu de le faire. Et pour ce que l'une des plus considerables où il soit tombé, est celle qui regarde la Nature de nos Ames; pour faire voir que ce n'a point esté sans grande raison que Monsieur Descartes l'a des-auoué, j'ay voulu mettre icy la version que j'ay faite autrefois, de la réponse de Monsieur Descartes à vn certain Placart de Monsieur le Roy, qui contient en forme de Theses ses principales assertions, ou erreurs, touchant la Nature de nos Ames, afin de rendre tout le monde capable d'en iuger. Mais vne des choses qui m'a le plus surpris, est, que Monsieur le Roy ayant en la premiere édition de son liure, intitulé *Fundamenta physices*, rendu à Monsieur Descartes viuant vne partie de l'honneur & de la reconnoissance qu'il luy deuoit, par les éloges dont il l'auoit honoré, & par les témoignages qu'il auoit rendus de l'estime singuliere qu'il faisoit de son mérite, pour lequel il auoit alors tant de respect, que iamais il ne s'éloignoit de ses sentimens sans crainte & sans regret; Neantmoins dans la seconde édition qu'il en a faite, il a entierement supprimé le nom de son Maistre, & en a rerranché tous les éloges qu'il luy auoit donnez; Et après ce beau trait de generosité, il a pris pour la deuse de son portrait ces deux mots, *Candidè, & generosè*, Ce que j'aurois de vray aucune-